

Message du Vice-président du Comité Foch, de Tarbes

Commémoration, à Tarbes, du 82^e anniversaire de la mort de FOCH Maréchal de France, de Grande Bretagne et de Pologne

13 mars 2011

Le 29 août 1914, le Généralissime JOFFRE confie au Général FOCH le commandement de la IX^e Armée, forte de cinq Divisions, qui a pour mission, face à la III^e Armée ennemie, de tenir quelque 35 kilomètres de front sur l'Aisne, à hauteur de Rethel, alors que les troupes françaises et alliées, bousculées, se replient, non sans pertes sérieuses, parfois en combattant, souvent en abandonnant le terrain comme le contact avec l'adversaire.

Le 35^e régiment d'artillerie de campagne, chargé de l'appui de la 22^e Division d'infanterie, fait partie de cette IX^e Armée. C'est ainsi qu'il va de nouveau servir sous les ordres de celui qui fut son chef de corps, de 1903 à 1905 à Vannes.

Le 2 septembre au soir, le régiment subit une attaque de l'artillerie allemande à Moronvilliers et se retire sur Prosnes. Le lendemain, il est en appui de la flanc-garde sur la rive droite de la Vesle. Tout en continuant à appuyer le repli de la Division, il franchit la Marne entre Juvigny et Matougues, à l'ouest de Châlons en Champagne, après avoir, par ses tirs, freiné l'avance ennemie.

Le 5 au soir, il stationne à hauteur de la ligne Connantray-Soumesous, tandis que les troupes de la IX^e Armée, épuisées physiquement et moralement, se concentrent dans la région de Fère-Champenoise, à l'est du dispositif, aux abords d'une zone bourbeuse, connue sous le nom de Marais de Saint-Gond.

Plus de 80 kilomètres ont été parcourus en une semaine.

Le 6 septembre, JOFFRE lance son fameux ordre du jour dont il est judicieux de rappeler les termes :

« Au moment où s'engage une bataille dont dépend le sort du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis, et se faire tuer sur place plutôt que de reculer », tout en lançant l'opération des 800 « taxis de la Marne » pour desserrer l'étau qui menace la Capitale.

Tandis que FOCH prépare une vigoureuse offensive contre la II^e Armée de von BÜLOW, l'ennemi demeure tenace et agressif.

Dans la nuit du 7 au 8 septembre, la Division allemande de la Garde prononce une attaque, précédée d'un violent feu d'artillerie, sur les régiments d'infanterie de la Division, à Haussimont et Vassimont, et sur le 35^e RA en position à Lenharrée.

Cette action est ainsi relatée dans le Journal des marches et opérations du 2^e Groupe du 35 :

« A 3 heures 25 du matin, les trois batteries se trouvent prises sous un feu violent d'artillerie. Elles se défendent jusque vers 4 heures 15, heure à laquelle l'infanterie ennemie débouche des bois, de toutes parts. Les canonniers répondent par un feu de mousqueterie, mais les batteries sont prises d'assaut. Force est d'abandonner le matériel. On ne réussit à sauver que deux canons ».

Le Groupe réussit à se reformer sur Connantray, et se retire sur Herbisse.

Après des derniers combats livrés, à coup de duels d'artillerie, le lendemain à Gourgançon, l'ordre est retransmis au 35 de reprendre l'offensive.

Le 11 septembre, le 2^e groupe est reconstitué à trois batteries à trois pièces. Au soir, le régiment cantonne à Nuisement, ayant repris l'avantage sur l'adversaire qui se retire.

Le lendemain, c'est la traversée de la Marne à Châlons, sur l'un des deux ponts restés intacts, et l'avancée jusqu'à Saint-Etienne au Temple, en direction de la Suippe.

Commence alors une guerre de tranchées qui durera 50 longs mois.

La 1^{ère} bataille de la Marne, qui inclut celle des Marais de Saint-Gond, a été gagnée.

Pour le 35^e qui porte, en lettres d'or sur l'étamine de son Etendard, l'inscription « Marais de Saint-Gond 1914 », c'est aussi une 1^{ère} citation à l'Ordre du XI^e Corps d'Armée, ainsi rédigée :

« A Lenharrée, le 8 septembre, le 2^e Groupe qui, pour remplir sa mission, avait pris un emplacement assez avancé, a été envahi au point du jour par l'infanterie ennemie. Malgré les pertes considérables éprouvées, tout le personnel a donné des preuves de courage, de discipline et de dévouement ».

Signé FOCH